

Civilisation : SEQUENCE I, 5°.

LES ORIGINES DE ROME.

I) Enée et sa descendance :

Dans un long poème en vers intitulé *l'Enéide*, le poète Virgile (av. J.C.) raconte les aventures d'Enée, prince troyen fils d'Anchise et de Vénus. *L'Enéide* commence à son départ de Troie en proie aux flammes, et se termine par son installation dans une région de l'Italie, le Latium, qu'il reconnaît comme la terre promise par les dieux à ce que lui-même et ses compagnons sont tellement affamés qu'ils dévorent leurs tables (= pain plat et dur servant d'assiette, et que l'on ne mangeait pas en général).

Là, il fait alliance avec le roi Latinus, roi des Latins, en épousant sa fille Lavinia. Il fonde une ville appelée Lavinium (en l'honneur de son épouse). Quant à son fils Iule (=Ascagne, né d'une princesse troyenne morte pendant la prise de Troie par les grecs), il fonde par la suite Albe-la-longue, qui, dix générations plus tard, verra naître Proca, arrière-arrière ... petit fils d'Enée.

II) Amulius et Numitor :

Proca avait deux fils : Numitor, l'aîné, sage, doux, humain et Amulius, le cadet, brutal et belliqueux. Numitor, à la mort de son père, reçoit le trône ; mais peu à peu, c'est Amulius qui dirige de fait le royaume, car Numitor par faiblesse de caractère se laisse déposséder du pouvoir. Amulius parvient même à faire mourir, en lui tendant un traquenard, le fils de Numitor. D'autre part, il voue la fille de Numitor, Rhéa Silvia, au culte de Vesta¹, déesse du foyer, sachant que les vestales devaient rester vierges. Ainsi il anéantit la descendance de Numitor et réserve le trône d'Albe-la longue à ses propres descendants.

Oui mais ... Rhéa Silvia se laisse charmer par un beau jeune homme qui n'est autre que le dieu Mars. De leur amour naîtront deux jumeaux , Rémus et Romulus.

III) Lupa, ut fama traditum est ... (la louve, à ce que l'on raconte ...) :

Fou de colère, Amulius décide la mort des enfants : il ordonne qu'on les mette dans un couffin et qu'on les abandonne sur le Tibre (fleuve de la future Rome) ; là, ils devaient périr noyés ou dévorés par les animaux. Or c'est tout autre chose qui arrive : l'eau du Tibre, en crue à ce moment-là, retrouve son niveau normal et dépose le couffin sur la rive. Une louve, ô miracle, les adopte et les nourrit de son lait, jusqu'à ce qu'un porcher du roi, Faustulus, et sa femme les trouvent et les élèvent.

¹ Le culte du feu du foyer était très ancien. Il s'agit en effet de préserver et d'honorer le feu domestiqué, humanisé, celui de la cuisson des aliments, du chauffage, de la lumière (cf *La Guerre du feu*). La flamme du foyer symbolise de ce fait la vie de la maison. L'Etat lui aussi vouait un culte au Foyer : un feu sacré était entretenu par les vestales, prêtresses de la déesse Vesta (Hestia en grec), déesse du feu du foyer ; tant que ce feu brûlait, la cité était en bonne santé, prospère, en vie. C'est pourquoi une vestale qui manquait à son devoir était sévèrement punie : on l'emmurait vivante et on la laissait mourir de faim. (On n'avait en effet pas le droit de toucher une vestale : sa personne était sacrée, et donc, « intouchable » ; de même, un condamné à mort qui croisait la litière d'une vestale était gracié).

IV) Justice!

Arrivés à l'âge adulte, les deux valeureux jeunes garçons apprennent leur naissance royale et décident de débarrasser Albe d'Amulius, que personne ne regrette tant il était cruel et sanguinaire. Mais ils ne souhaitent pas régner sur Alba qu'ils laissent à leur grand-père Numitor. Ils s'en vont non loin de là fonder une nouvelle ville, à l'endroit même où la louve les avait trouvés, sur les bords du Tibre.

V) La mort de Rémus :

La tradition rapporte deux versions de la mort de Rémus :

- Les deux frères n'étaient pas d'accord sur l'emplacement de la future ville : on décide de prendre les augures, c'est-à-dire d'observer le vol des oiseaux, qui, signe des dieux, déterminera qui des deux frères a raison. Rémus et Romulus scrutent la portion de ciel sacré délimitée par le bâton des prêtres (= *templum*) : Rémus voit arriver de la droite six vautours, tandis que Romulus en voit arriver douze, mais de la gauche qui porte malheur. Une querelle survient qui dégénère en bagarre générale, au cours de laquelle Rémus est tué par son propre frère, dit-on.
- La seconde version dit que Rémus se plie à la décision des prêtres, et Romulus choisit l'emplacement ; c'est lui le fondateur « en chef ». Il se met donc, comme le veut la coutume sacrée, à tracer avec une charrue, le sillon qui représente les futures limites de la ville et les futurs remparts. Alors que, en tenue de prêtre, la tunique recouvrant sa tête, il procède au premier acte fondateur de la nouvelle ville, rien ne doit l'interrompre, le perturber ou gêner, car cela compromettrait sévèrement l'avenir de la ville et de sa population². C'est à ce moment-là que Rémus franchit d'un saut le sillon sacré : il s'agit évidemment d'une grave provocation, et Romulus n'a pas d'autre choix que de le tuer pour annuler son geste qui met en péril la cité.

LES ORIGINES DE ROME.

2° partie

I) Une ville, oui ... mais vide !

Romulus se retrouve seul à la tête de tous ses compagnons et il finit de fonder la ville, qui prend le nom de Rome. Pour en augmenter le nombre d'habitants, il en fait un refuge sacré pour les brigands, les esclaves en fuite ... bref tous ceux qui ont quelque chose à se reprocher : là, ils trouveraient la liberté et la paix, et si quelqu'un s'avisait de leur demander des comptes, toute la communauté les défendrait.

La ville commençait à compter un nombre d'hommes satisfaisant, mais les femmes faisaient défaut ...

II) Aux grands maux ... L'enlèvement des Sabines :

Après avoir tenté à maintes reprises de demander le mariage aux jeunes filles des peuples voisins, les romains se décident à employer la ruse et la force : sous prétexte d'une cérémonie

² Car les romains sont très superstitieux : ce qui commence mal doit nécessairement mal se poursuivre, pensent-ils.

et de jeux en l'honneur du dieu Consus, alors que les romains souhaitent fêter la fondation de leur ville naissante, ils invitent les gens des villes voisines, et au cours de la fête, des cavaliers enlèvent les femmes en âge d'être mariées.

Plusieurs peuplades déclarent successivement la guerre à Rome pour reprendre les jeunes femmes, mais les Romains l'emportent à chaque fois. Toutefois, ils accueillent les vaincus dans leur ville, ce qui augmente la population et permet aux familles séparées de se retrouver.

III) Le cas des Sabins ; la trahison de Tarpéia³ :

Seuls les Sabins persistent à faire la guerre. C'est alors que se produit une trahison inouïe :

les Sabins, conduits par le général Tatius, arrivent sous les murs de Rome. Là, ils rencontrent Tarpéia, la fille du commandant romain, qui va chercher de l'eau à la source pour un sacrifice; la voyant parée de bijoux, Tatius comprend qu'elle les aime par dessus tout et parvient à acheter la jeune fille : il lui promet tous les bijoux qu'elle veut, si elle accepte de les faire pénétrer dans la citadelle du Capitole, qui surplombe Rome. Tarpéia demande des colliers d'or, des pierreries ... mais aussi les gros bracelets d'argent que les Sabins portaient au bras gauche. Au moment propice, Tarpéia ouvre les portes de la citadelle ; au passage, les soldats sabins lui jettent à la tête les lourds bijoux, et même les boucliers qu'ils portaient aussi au bras gauche : la jeune fille meurt sous les coups. Tarpéia est ainsi punie pour sa trahison par les ennemis-mêmes de son père, tant son crime est impardonnable. Tatius parvient ainsi, par la ruse et la surprise, à s'emparer du Capitole.

V) Retournement de situation :

Mais Romulus et les Romains réagissent vite : ils s'arment et montent à l'assaut de la citadelle. On commence à s'entretuer. Les épouses des Romains sont déchirées : d'un côté, leurs pères, frères, oncles ... de l'autre, leurs époux, pères de leurs enfants, nés depuis leur enlèvement ... Devant le massacre, et pour sauver ceux qu'elles aiment dans les deux camps, les Sabines s'interposent avec leurs enfants, allant ainsi jusqu'à exposer leur vie pour faire cesser les combats. Leur volonté fut la plus forte, la guerre s'arrêta, et les Sabins s'allièrent aux Romains (à moins que ce n'ait été l'inverse !)

³ Tarpéia a donné son nom à la Roche tarpéienne, rocher du haut duquel étaient précipités les condamnés à mort pour haute trahison.